

GREG OTT & LIONEL WENDLING : Electro Monk



Le jazz bebop ne fait pas partie du champ musical couvert normalement par Le Cri du Coyote et l'electro encore moins, alors pourquoi franchir délibérément la limite du hors-sujet ?

La première raison est l'omniprésence sur le CD de la pedal steel guitar, instrument que nous chérissons tous ici !

La seconde est que le projet est porté par notre collègue coauteur-glisseur Lionel Wendling. Cela fait une bonne trentaine d'années que ce pilier de la steel européenne œuvre à démontrer que son instrument mérite de sortir du ghetto de la country et s'adapte à tous les styles musicaux.

Dans son précédent album, Steel World (2016), Lionel interprétait les Doors et Frank Zappa, en passant par une composition d'inspiration extrême-orientale.

C'est dire s'il est capable de tout...

Electro Monk relève d'un concept cette fois totalement homogène : rendre hommage à Thelonious Monk après s'être posé la question "Comment Monk jouerait-il aujourd'hui ?".

Réponse : en appuyant ses thèmes sur des rythmes et nappes électroniques (programmés par Lionel). Mais le Monk de notre siècle resterait pianiste (ouf !) et pour tenir ce rôle, Lionel a fait appel à Grégory Ott, grand instrumentiste strasbourgeois, mais aussi compositeur et connaisseur érudit de l'histoire du piano jazz. Le piano est associé tout au long de l'album à la pedal steel guitar, qui tient un peu le rôle des cuivres dans les versions originales.

Si vous êtes amateur de la musique de Monk, vous serez surpris de prime abord par le traitement électronique et la sonorité nouvelle apportée par la steel. Et puis vous constaterez un grand respect de l'esprit de ces compositions magnifiques, que vous redécouvrirez avec plaisir. Si vous n'avez pas de culture jazzistique, vous serez frappé par le caractère intemporel de ces grands thèmes, à jamais modernes : *Rhythm A Ning*, *Blue Monk*, *Well You Needn't*...

Neuf morceaux de Thelonious Monk sont ainsi adaptés, d'une manière accessible à des oreilles de "non-jazzeux", c'est-à-dire en évitant de trop longues digressions.

Le répertoire est complété par une composition signée "Ott, Wendling, Calmel" (Muriel Calmel est une pedal steel guitariste que Lionel vous a présentée dans le numéro 154 du Cri du Coyote) : *Monk's Toy*. Ce titre s'insère sans détoner parmi les chefs-d'œuvre de Monk. Au milieu du morceau, Lionel rappe une sorte de poème surréaliste composé de l'énoncé de titres du grand jazzman.

On remarquera que le design de la pochette (comme celui du disque précédent) est dû à Thierry Loyer : décidément, le duo de la "Nuit de la glisse" est inséparable ! (**Alain Kempf**)

Electro Monk : disponible en CD (8,50 €) et/ou téléchargement (7€)
<https://gregott-lionelwendling.bandcamp.com/releases>

THE VIGNATIS : Let's Hit the Road (Gypsybilly vol. 3)



Fabrice (chant, guitares) et Tracy (chant, clarinette, piano) Vignatis sont un couple franco-américain installé à Los Angeles qui appellent leur style musical *Gypsybilly*, une fusion de rockabilly, de country et de swing avec des touches de guitare manouche, le tout avec des paroles souvent amusantes.

Instrumentalement, c'est plutôt réussi et très entraînant, avec de belles performances guitaristiques. J'aime moins les voix. Par rapport aux albums précédents, les Vignatis ont ajouté des *beats* electro sur certains titres. Ils appellent cela *electrobilly*, nouveauté dont je ne serai pas client.

(**Alain Kempf**) www.thevignatis.com

HOTH BROTHERS : Workin' and Dreamin'



Je ne suis pas toujours d'accord avec l'appellation americana. Bien souvent, elle est associée à des artistes jouant tout simplement du country rock ou du newgrass. Elle me semble par contre parfaitement convenir à la musique des Hoth Brothers, mélange de bluegrass, de old time, de blues, de country, de folk et d'un poil de boogie.

Ils ne sont pas frères et ne s'appellent pas Hoth. Ce sont deux songwriters chanteurs, Boris McCutcheon et Bard Edrington, et la contrebassiste Sarah Ferrell. Edrington joue du banjo, McCutcheon de la guitare, de la mandoline et de l'harmonica. Le batteur Greg Williams soutient le trio sur une poignée de titres. L'accompagnement n'est jamais virtuose mais il est parfaitement maîtrisé.

Les Hoth Brothers ont un instinct incroyable pour habiller un arrangement avec trois notes de guitare, quelques traits de slide ou un riff de mandoline tout simple. Les solos d'harmonica viennent toujours à point nommé. Le banjo est joué en clawhammer ou en picking ou de façon complètement atypique comme chez Tom Waits.

Rendez Vous Duel est une marche crépusculaire qui évoque Tom Russell ou les derniers albums de Johnny Cash. La voix de McCutcheon a parfois des accents *springsteeniens*. *Balancing Act* pourrait être une chanson acoustique de Steve Earle. Dans le magnifique *Trees Of Heaven*, j'adore le phrasé de McCutcheon et l'harmonie si originale de Sarah Ferrell. *Dreamin' and Workin'* est une chanson hypnotique. On trouve une bonne atmosphère country et une mandoline délicate dans l'envoûtant *Flint Hills*. Beaucoup de feeling dans le chant et l'accompagnement de banjo de Edrington pour *Horses Are Made Of This*, chanson presque gaie et pop qui tranche avec le reste de l'album. L'alliance de la batterie et du banjo, les harmonies vocales font le charme de l'entêtant blues *January*. Le rythme chaloupé et la mandoline toute simple de *Rogue Wave* ajoutent encore à l'originalité de *Workin' and Dreamin'*. Et ça ne gâche rien de comprendre l'anglais...

J'arrête là. Il y a 16 chansons en tout. J'ai aimé ce disque comme j'ai aimé les premiers Gillian Welch ou *Train A Comin'* de Steve Earle. Allez découvrir la vidéo de *Trees of Heaven* sur YouTube. 147 vues en deux semaines à l'heure où j'écris. Vous ferez partie des initiés. (**Dominique Fosse**)

Donnie POINDEXTER : Those Cowboys Of Old



Donnie Poindexter a chanté du bluegrass et de la country avant de se spécialiser il y a quelques années dans les chansons de cow-boy. C'est son deuxième album.

Il y a deux chansons très réussies : *Full House* qui a une jolie mélodie, et surtout le titre qui a donné son nom à l'album, chanté dans l'esprit de Marty Robbins

avec une tessiture proche de celle de Johnny Cash et un accompagnement de guitare et banjo clawhammer.

Echoes Of The Trail, *The Old Double Diamond* avec guitare électrique et le swing *Pawhuska Jane* ne sont pas mal non plus. *Roving Gambler* a un arrangement bluegrass qui ne colle pas forcément avec la façon de chanter de Poindexter.

Les autres titres sont plus ordinaires, avec un accompagnement souvent réduit à une guitare, mais plutôt bien chantés.

(**Dominique Fosse**) www.donnipoindexter.com

Coyauteurs de Disqu'Airs :

Eric ALLART - Jacques BRÉMOND
Jean-Jacques CORRIo - Romain DECORET
Dominique FOSSE - Alain KEMPF
Christian LABONNE - Philippe OCHiN
Jean-Christophe PAGNUCCO - Eric SUPPARO